

---

# **Facebook 50 ans plus tard...**

PABLOEMMA

---

**Facebook  
50 ans plus tard...**

## **Du même auteur**

- Paroles intimes (poésie)
- La vie sépare ceux qui s'aiment (poésie)
- Si tu m'aimes comme je t'aime (poésie)
- Ce qui plait chez les femmes (poésie)
- Je trompe ma femme et elle aime ça (roman)
- J'ai fait un rêve (poésie)
- Comment rencontrer l'âme sœur (Essai)
- Un enfant est amour (poésie)
- Les dix choses que les hommes préfèrent en amour (Essai)
- Gagner de l'argent avec son blog (Essai)
- En finir avec le passé (poésie)
- Le temps d'un poème (poésie)
- Demain sera l'aurore (poésie)
- la voleuse de destinée (roman)

# **Avant-propos**

Êtes-vous déjà demandé ce que deviendront vos multiples « likes » d'ici à plusieurs années et quel serait leurs impacts sur votre vie ? Eh bien c'est l'aventure dans laquelle va se lancer un jeune garçon âgé de treize ans à peine et résidant à Manhattan aux Etats-Unis. Robin est un jeune garçon passionné de loisir et issu d'une famille de cinq enfants dont lui l'ainé. Après qu'ils aient passés plusieurs années dans une ville qui les a vu grandir, son père, soucieux de leurs avenir et souhaitant les voir plus épanouit, décida alors déménager pour aménager dans une autre ville qui pourrait les être favorable. C'est à partir de là qu'ils commencèrent à trouver véritablement leurs plaisir jusqu'au jour où ils découvrent un réseau social qui vient d'être fondé et mit à la disposition du public.

Curieux d'en savoir plus, Robin décide se lancer dans cet univers qui jour après jour l'amène à se poser des questions pour lesquelles il finira alors par vouloir trouver des réponses. Durant ses multiples recherches intenses, il y va plus loin et découvre un mystère auquel personne ne s'y attendait et qui, sans doute devra selon lui bouleverser la vie de tout un chacun plus tard. Une découverte qui sera synonyme du début d'un long combat qu'il tentera de supprimer en espérant que les uns et les autres via ses conseils arrivent à se détourner de ce drame qui pourrait survenir. Pourra t-il parvenir à les dissuader à propos de ce qui se prépare ? Et quel est ce mystère à découvrir ? C'est ce qui est à savoir tout au long de la lecture de ce roman formidable.

# **Le départ de Manhattan**

## Chapitre 1

Êtes-vous déjà demandé ce que deviendront vos multiples « likes » d'ici à plusieurs années, et quel serait leurs impacts sur votre vie ? Eh bien c'est l'aventure dans laquelle va se lancer un jeune garçon âgé de treize ans à peine et résidant à Manhattan aux États-Unis. Robin est un jeune garçon passionné de loisir et issu d'une famille de cinq enfants dont lui l'ainé. Après qu'ils aient passés plusieurs années dans une ville qui les a vu grandir, son père, soucieux de leurs avenir et souhaitant les voir plus épanouit, décida alors déménager pour aménager dans une autre ville qui pourrait les être favorable. C'est à partir de là qu'ils commencèrent à trouver véritablement leurs plaisir jusqu'au jour où ils découvrent un réseau social qui vient d'être fondé et mit à la disposition du public. Curieux d'en savoir plus, Robin décide se lancer dans cet univers qui jour après jour l'amène à se poser des questions



Pour lesquelles il finira alors par vouloir trouver des réponses. Durant ses multiples recherches intenses, il y va plus loin et découvre un mystère auquel personne ne s'y attendait et qui, sans doute devra selon lui bouleverser la vie de tout un chacun plus tard. Une découverte qui sera synonyme du début d'un long combat qu'il tentera de supprimer en espérant que les uns et les autres via ses conseils arrivent à se détourner de ce drame qui pourrait survenir. Pourra t-il parvenir à les dissuader à propos de ce qui se prépare ? Et quel est ce mystère à découvrir ? C'est ce qui est à découvrir tout au long de la lecture de ce roman formidable. Imaginez que vos messages et vos likes bouleversent votre vie l'un de ces quatre matins ? Une vie autre que celle que vous avez choisie. Vous pourriez peut être ne pas le croire mais rassurez-vous cela peut ne pas être une illusion mais au contraire une chose bien plus proche de la réalité.

Imaginez un seul instant que ceux pour lequel vous vous étiez totalement investies fasse comme par miracle l'objet de votre bonheur et que vous n'avez plus l'envie d'aller voir ailleurs. Que ferriez-vous ? Cela débute dans les années quatre vingt dix en ce temps, la vie n'était pas aussi belle qu'on pourrait le croire. Nous vivions dans un coin populaire de Manhattan avec nos parents puis nos amis avec lesquels nous rêvions d'une seule chose : le bonheur pour des lendemains meilleurs. Manhattan était d'une ville très belle où les jeunes ne pouvaient s'empêcher de croire au rêve Américain et cela sans que personne n'ait à aller voir ailleurs.les cabines téléphoniques étant classique, étaient les seules endroits qui pouvaient nous permettre de joindre qui que ce soit à travers l'autre bout du monde. Malgré que ce système avec été mit en place, les gens n'y étaient pas tellement accro juste pour le fait que cela demandait à se déplacer et parfois même, à faire de longue distance.

Par ailleurs, d'autres n'avaient pas le choix c'était le seul moyen efficace pour dialoguer. La vie était si simple les femmes n'avaient pas besoin d'observer longuement leur miroir pour savoir qu'elles sont belles. L'économie du pays était en pleine croissance et avait juste besoin des gens capables de la mettre au plus haut. On vivait une vie vraiment hors du commun, je pouvais rêver jour après jour avoir une vie heureuse sans être contraint de faire quoi que ce soit. Par exemple, si je voulais m'acheter un vêtement malgré mon très jeune âge, j'allais dans un magasin le plus proche et je m'entendais avec le vendeur tout en ayant pas peur de se faire arnaqué. On voyait des gens avoir l'estime de soit et réussir à de gros projets. A Manhattan comme ailleurs, tout le monde avait l'air serein et de gauche à droite, on pouvait entendre des noms comme : Que dieu bénisse l'Amérique et tous les autres pays sur terre.

J'avais douze ans à cette époque et l'on pouvait voir sur mon visage quelqu'un qui à de l'amour pour des belles choses. Lorsque je parle des belles choses, il s'agit bien évidemment des voitures, des maisons, des tenues vestimentaires les mieux coquines au monde. A cette époque, mon père était coursier bancaire et ma mère restauratrice. Nous étions une famille qui n'avait rien à envier des autres ; la paix et la joie était les deux choses qui nous amenaient à vivre dans l'harmonie. On envisageait aller vivre plus tard dans les cartiers chics ou alors dans d'autres grandes villes ; constitué d'une famille de six enfants dont moi l'ainé, j'avais pour mission tout les matins d'aller les accompagner dans leur établissement scolaire ensuite m'apprêter pour y aller à mon tour.

On n'y allait grâce à un bus chargé de nous transporter tous les matins dès sept heures et lorsque les vacances se pointaient, on envoyait des cartes postales à nos grands parents question de les saluer ou d'aller passer quelques jours avec eux. Nous vivions une vie heureuse et cela se laissait entrevoir sur nos visages presque toujours souriants. Quand on n'allait pas voir nos grand parents, notre mère nous amenait faire du manège. Mon père quant à lui était quelqu'un de rigoureux et cela faisait parti des indices qui nous faisaient éprouver assez d'amour pour lui. Je semblais être le plus intelligent et le plus sage de mes frères tel que disaient les amis de mon père. Après être rentré des classes, ils jouaient aux billes pendant que moi, je préférais me faire cultivé en écoutant des émissions radios le soir bien après que j'ai fini de lire mes cahiers et faire mes devoirs.

Je voulais devenir un homme instruit puis une lanterne pour ma famille. On avait pas assez de distraction tout au moins des véritables choses pour nous épanouir et vu notre âge, nos parents ne pouvaient tolérer nous voir se promener de domicile en domicile à la recherche d'un compagnon pour agrémenter mieux nos journées. Alors, il arrivait de fois qu'on erre là à ne rien faire. C'était vraiment agaçant par moment de compter ses doigts à longueur de journée et s'abreuver de l'oisiveté. Il fallait que j'invente des jeux pour pouvoir nous apporter un peu plus de distraction même si à un moment donné nous en avions maré de la routine. Fasse à cela, je devenais presque malade à tout les coups car il me fallait à chaque fois essayé de trouver quelque chose de nouveau.

Quelques mois passèrent et nos parents en avaient eux aussi mar de nous voir toujours triste et c'est alors qu'ils décidèrent déménager pour s'installer dans une autre ville selon eux plus ambiante et agréable. C'est ainsi qu'on ira habiter en Californie un endroit qui semblait être plus relaxe et adorable ; c'était à la période des vacances. On y trouvait dès les premiers jours de quoi s'amuser, des amis, et ensuite des coins gastronomiques pour y aller certains weekend accompagné des nos parents. Il y fallait rencontrer des amis sympas et en même temps, je voulais être en contact avec les autres que j'avais laissé de l'autre côté. Alors pour me sentir à l'aise, je demandai à mon père de me faire cadeau d'un de ses téléphones portables bien qu'on était déjà à la porte de la rentrée scolaire.